

Le tourne-plot

Après que la plante ait été déguillée, qu'on l'ait ébranchée, il arrive le moment de la retourner pour aller voir ce qu'il en est de l'autre côté. Vu le poids de la dite, il convient pour se faire d'utiliser le tourne-plot.

Il en existe deux variantes. La première consiste en un tourne-plot d'une seule pièce, c'est-à-dire le fer de l'extrémité muni d'un long manche. La deuxième voit le simple fer avec une boucle dans laquelle on passera une grosse branche que l'on aura coupée sur place. Le fer, d'un certain poids certes, soulage néanmoins le bûcheron du poids du manche lors de ses déplacements en forêts, et Dieu sait que ceux-ci ne sont pas toujours faciles.

Le Patrimoine possède le tourne-plot de Lorenzo Pellegrini qui est d'un poids quasi monstrueux ! Par contre aucune photo d'un bûcheron usant d'un tourne-plot en forêt dans notre région. Sur film peut-être. Voir à cet égard : Una Vita altrove, de 2005.



Tourne-plot sans manche.



Collection Locatelli. L'homme du milieu est muni d'un tourne-plot avec manche.



Un tronc monstrueux pour la famille Pesenti. Le tourne-plot est appuyé contre cette pièce monumentale.



Le fer du tourne-plot. Reste à ajouter 1,50 m de manche. Le père Meyer, forgeron, fabriquait des tourne-plots d'un de ces poids !



Bûcheron occupé à retourner un tronc avec le tourne-plot. Photo internet.



Bûcherons du Canada dans une image quasiment insensée. Imaginez le poids de la charge sur le traîneau et la force qu'il faudra aux chevaux pour tirer le tout. Sans parler des risques monumentaux que prend cette équipe de fiers à bras tous munis de tourne-plots. Photo internet. On pourrait presque se demander, tellement elle est impressionnante, si cette photo n'est pas le résultat d'un trucage !

